



17 mai 2018 : les 6e B en sortie sur le site gallo-romain des Bouchauds

publié le 22/05/2018

Par groupe de 3 ou 4 élèves, les 6B du collège ont rédigé un article après la sortie du jeudi 17 mai sur le site Gallo-romain des Bouchauds (Saint Cybardeaux). Voici leurs productions.

La visite du musée des Bouchauds

Nous sommes entrés dans le musée. Nous étions un groupe de 19. Le guide nous a montré des reconstitutions de pièces de monnaie gallo-romaines. La première pièce avait des gravures qui représentaient deux frères (Agrippa et l'empereur Octave-Auguste) et de l'autre côté, un crocodile accroché à une palme par une chaîne pour représenter la victoire d'Octave en Egypte.

Il nous a ensuite présenté la statue d'Epona avec la tête coupée en amazone sur un cheval. Il nous a expliqué pourquoi la tête était coupée. Ce sont des catholiques qui ont fait ça car ils n'étaient pas d'accord avec la religion gauloise (Epona était une déesse gauloise).

Il nous a aussi présenté la statue du dieu Mercure qui est en or. Mercure est le messenger des dieux et il protège les voyageurs, les riches et les voleurs. Sur la statue, Mercure a une bourse dans la main droite et un chapeau ailé sur la tête. Il a aussi un anneau cassé dans le dos.

Nous avons fini la visite du musée en remplissant un questionnaire.

Kiara, Pauline, Roan

Le site archéologique des Bouchauds

Nous avons vu un sanctuaire classique composé d'un temple octogonal et de deux temples carrés à plan centré. Dans le temple octogonal, se trouvait une statue gauloise au nom inconnu. Les temples octogonaux sont d'origine gauloise.

Nous nous sommes promenés entre les ruines.

Solène, Oscar, Alban

Le sanctuaire hier et aujourd'hui

Dans le sanctuaire, il y a deux temples carrés, un temple rectangulaire et un octogonal. L'idée du temple octogonal et des temples carrés viennent des Gaulois mais la technique de construction est romaine.

Pour les processions, les Gaulois tournent en rond. C'est pourquoi ils ont créé un temple octogonal car c'est plus facile pour tourner autour. Seuls les prêtres entrent dans les temples.

Autrefois, il y avait une muraille, des colonnes, des escaliers, la cella (la pièce principale) et un toit. Aujourd'hui, on n'a plus que la base des murs. Dans les temples carrés, on peut voir un petit carré qui représente le centre de la pièce et une partie blanche qui représente la galerie couverte qui fait le tour.

Comme on n'a pas retrouvé de statue ici, on ne sait pas qui étaient les dieux honorés de ces temples.

Elizabeth, Lorenzo, Raphaël, Aykut

Mercure et Epona, présents sur le site.

Epona est une déesse gauloise. Elle protège les chevaux et les cavaliers. Elle est souvent représentée en amazone sur un cheval. Epona vient du mot gaulois « epos » qui veut dire cheval. On a découvert en 1886 une statue d'elle (sans tête) à l'église de Rouillac.

Mercure est un dieu romain. Il protège les voleurs, les commerçants et les voyageurs. Il est souvent représenté avec un chapeau (pour la protection des voyageurs), avec des ailes (car c'est le messenger des dieux) et avec une bourse (pour la protection des commerçants et des voleurs). Mercure vient du mot latin « mercator » qui veut dire marchand. On a découvert en 1995 sur le site des Bouchauds une statuette de lui en or car le site est à côté de la

via Agrippa sur laquelle passaient beaucoup de marchands.
Jeanne, Noé, Ilyès

Le théâtre

On est passé par la forêt des Bouchauds pour arriver au théâtre. Il est composé d'une petite scène qui sert à faire le culte impérial (rendre honneur à l'empereur). La cavea sert à placer les spectateurs. Les personnes qui étaient au premier rang étaient très riches et les personnes les moins riches s'installaient à l'arrière. Les personnes importantes avaient des places attitrées. Les gens passent par les vomitoires pour entrer et sortir du théâtre.

Le théâtre a une forme de demi-cercle et peut accueillir entre 5 000 et 7 000 personnes.

Joseph, Camille, Lisa, Kim

L'atelier frappe de monnaie

Tout d'abord, il y avait une dame qui nous a expliqué comment on frappe la monnaie. Il fallait choisir le motif de la pièce puis prendre la matrice et l'enclume qui allait avec.

Alors, on place l'enclume dans un trou puis la pièce (en plomb) et par-dessus on place la matrice. Ensuite, on tient la matrice et on tape de plus en plus fort avec le marteau (appelé Gilbert). Pour finir, on enlève la matrice, et à l'aide du couteau (appelé Bernard), on enlève la pièce qui est fixée sur l'enclume.

On l'a tous fait et on a pu emporter la pièce chez nous.

Keysia, Clara, Ewan, Solal

La monnaie dans l'Antiquité

Les pièces découvertes les plus anciennes datent du VI^{ème} siècle av JC. Leur valeur dépendait de la matière et du poids de la pièce. Les pièces romaines étaient réalistes. Il y avait noté le nom d'un personnage ou d'un dieu. A l'arrière, il pouvait y avoir des animaux ou des symboles représentant la force, le pouvoir... A l'époque gallo-romaine, les Gaulois ont recopié sur les Romains leur façon de faire et ont représenté des dieux sur leurs pièces. Alexandre, Amira, Mathys

La via Agrippa

Une via est une route romaine. La via qui relie Saintes à Lyon s'appelle la via Agrippa. Elle permet de relier l'Ouest de la Gaule à l'Est de la Gaule où se trouve la capitale : Lyon (Lugdunum). Elle passe aussi par Limoge et Clermont-Ferrand.

C'est une route de pierre qui permet le passage des légions et des chariots de marchandises. Elle a été construite au 1^{er} siècle av JC par Marcus Vipsanius Agrippa, ami de l'empereur Octave-Auguste. La via Agrippa passe juste à côté des Bouchauds.

Laure, Zlatka, Hélène, Corentin

Portfolio



Académie
de Poitiers

Avertissement : ce document est la reprise au format pdf d'un article proposé sur l'espace pédagogique de l'académie de Poitiers.

Il ne peut en aucun cas être proposé au téléchargement ou à la consultation depuis un autre site.